

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 28 (1955)

Heft: 7

Artikel: La Fête des vigneronns à travers les âges = Kurzer geschichtlicher Rückblick auf die Winzerfeste = Brevi cenni storici sulle Feste dei vignaioli = A short historical note on the Winegrowers' Festival

Autor: Gétaz, Arnold

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-776194>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1779



LA FÊTE DES VIGNERONS A TRAVERS LES AGES

Ce n'est pas en quelques lignes que l'on peut faire l'histoire de la Fête des Vignerons de Vevey. Cependant, on peut donner un reflet du développement de cette antique et grandiose manifestation unique au monde, dont un auteur a dit que l'origine se perd dans la nuit des temps. En effet, si l'on en croit certains historiens, l'origine remonterait à la plus haute antiquité. Elle serait, d'après eux, une imitation des fêtes que les Athéniens célébraient périodiquement en l'honneur de Cérès et de Bacchus. L'inspiration gréco-latine de la fête n'est pas contestée, mais son origine réelle date de la culture de la vigne dans notre pays par les moines de Haut-Crêt au XII^e siècle.

Pour témoigner leur satisfaction à leurs vignerons, les moines de Haut-Crêt les autorisaient à faire une procession avec leurs instruments aratoires et les conviaient à un repas frugal.

Ces processions étaient alors appelées «bravades», «parades» ou «promenades» et, durant le «repas», une franche gaieté ne cessait de régner: on y chantait en patois.

Entre le XII^e et le XVI^e siècle, se constituèrent des groupements, sous divers noms, s'intéressant à l'agriculture et à la viticulture. L'un d'entre eux, l'Abbaye de St-Urbain, s'occupait particulièrement de la culture de la vigne dans la région veveysanne. Elle prit plus tard le nom d'Abbaye des Vignerons, puis de Confrérie de Vignerons. Ce sont ces institutions qui continuèrent et développèrent la tradition des réjouissances annuelles. À la tête des organisations dites «abbayes» se trouvait un président qui, bien que n'étant pas un religieux, portait le titre d'«Abbé»; c'est encore sous cette dénomination que l'on appelle le président de l'actuelle Confrérie des Vignerons. Le trésorier a le nom de «Connétable» et l'huissier celui de «Hoqueton». Ajoutons que la Confrérie est régie par un Conseil et un Rière-Conseil et que les membres s'appellent des Confrères.

C'est surtout au XVII^e siècle que la fête prit de l'importance. On introduisit alors des personnages allégoriques, comme le dieu Bacchus et ses accompagnants. Dès cette époque, des récompenses furent distribuées aux vignerons les plus méritants, soit des couronnes, des médailles et des primes.

La déesse Cérès fut représentée pour la première fois à la fête de 1791. Le «lux» introduit à cette manifestation engagea le Conseil à porter à six ans l'intervalle entre deux fêtes.

La fête suivante a donc lieu en 1797, soit à l'époque de la paix conclue entre la République française et la Maison d'Autriche. La déesse Palès vient compléter le duo Bacchus, Cérès. Le spectacle fut encore plus imposant que lors des fêtes précédentes.

Les guerres de Napoléon ont brisé le rythme; aussi y a-t-il un intervalle de 22 ans entre la fête de 1797 et la suivante qui n'a lieu qu'en 1819, comme de coutume sur la place du Marché de Vevey.

Dès lors, la fête ne se fait plus à époque fixe. Elle a lieu, selon une décision de la Confrérie, après une série d'années de bonnes récoltes, et surtout en temps de prospérité et de paix. Elle revient périodiquement en 1833, en 1851, en 1865, en 1889, en 1905 et en 1927.

À chaque fois, elle prend plus d'importance. Le nombre des figurants augmente, celui des spectateurs aussi. Chacun dans le pays collabore à son succès et chaque génération veut que sa fête soit la plus belle de toutes. L'effort général est manifeste. Les habitants sont traditionalistes, et ils ont su conserver à la fête ce caractère local et folklorique qui en fait son charme. Les compositeurs des partitions musicales, comme ceux des

livrets s'attachent à y glorifier le travail des champs au cours des saisons. Des peintres et décorateurs célèbres donnent également un relief sans précédent à ce spectacle grandiose. Si l'on fait appel à des étrangers, c'est pour rehausser encore la majesté du spectacle, les intéressés apportent leur science, leur art et leurs connaissances des choses du théâtre et de la danse. — Par son ampleur, par le soin apporté à sa réalisation, la manifestation de 1955, on peut l'affirmer, dépassera en grandeur et en beauté toutes les fêtes précédentes.

ARNOLD GÉTAZ, VEVEY

Rière-conseiller

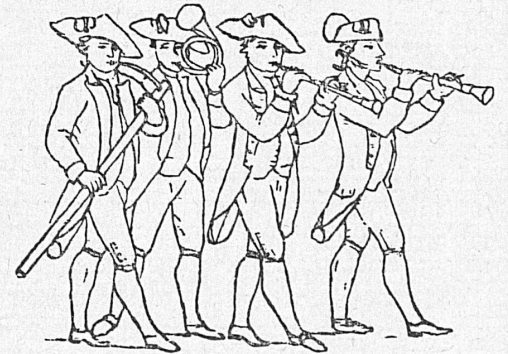
Président de la Commission de presse
de la Fête des Vignerons de 1955

KURZER GESCHICHTLICHER RÜCKBLICK AUF DIE WINZERFESTE

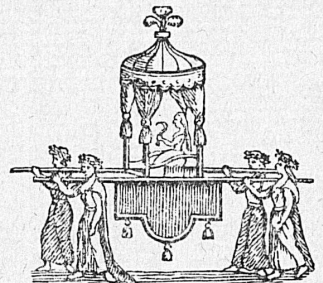
In ein paar Zeilen kann man die Geschichte des Winzerfestes von Vevey nicht schreiben. Immerhin vermag man einen kleinen Abglanz von der Entwicklung dieses uralten und großartigen Brauches zu geben, der einzig in der Welt dasteht und von dem gesagt wurde, daß sein Ursprung sich im Dämmer der Zeiten verliere. Wollte man einigen Historikern Glauben schenken, so ginge er tatsächlich auf das fernste Altertum zurück und stellte eine Nachahmung der alljährlichen athenischen Feste zu Ehren der Ceres und des Bacchus dar. Unbestritten ist der griechisch-lateinische Geist des Festes; seine wirklichen Anfänge aber fallen zusammen mit der Blüte, zu der die Mönche von Haut-Crêt den Rebbau in unserm Lande im 12. Jahrhundert brachten.

Um den Winzern ihre Zufriedenheit zum Ausdruck zu bringen, erlaubten sie ihnen die Durchführung einer Prozession mit ihrem Ackergerät und luden sie zu einem einfachen Mahle ein. Man nannte damals diese Prozessionen «Bravaden», «Paraden» oder «Umgänge», und bei dem Imbiß herrschte ungehemmte Fröhlichkeit. Man sang Lieder in Mundart.

Zwischen dem 12. und dem 16. Jahrhundert bildeten sich unter verschiedenen Bezeichnungen Körperschaften, die sich des Ackerbaues und des Weinbaues annahmen. Als eine unter ihnen befaßte sich die St.-Urbans-Zunft im besondern mit der Kultur der Reben in der Gegend von Vevey.



1797



1791

Sie erhielt später den Namen «*Abbaye des Vignerons*», Winzerzunft, dann «*Confrérie des Vignerons*», Bruderschaft der Winzer. Diese Innungen setzten das Herkommen der jährlichen Lustbarkeiten fort.

An der Spitze der «*Abbayes*» genannten Organisationen stand ein Präsident, der den Titel «*Abbé*», Abt, führte, obschon er ein Laie war, und so wird der Vorsitzende der gegenwärtigen «*Confrérie*» auch heute noch heißen. Der Schatzmeister trägt den Namen «*Connétable*», was dem «*Constabel*» entspricht, der Tafelmeister oder Weibel wird «*Hoqueton*» genannt. Fügen wir bei, daß die «*Confrérie*» von einem Rat und einem Alten-Rat geleitet wird. Rat und Mitglieder sind die «*Confrères*». Das Fest erhielt besonders im 17. Jahrhundert Bedeutung. Man führte damals allegorische Gestalten, wie den Gott Bacchus und seine Gefolgschaft, ein. Seit dieser Zeit wurden den verdientesten Weinbauern Belohnungen zugesprochen in Form von Kränzen, Medaillen oder Prämien. Die Göttin Ceres wurde zum erstenmal bei dem Fest von 1791 dargestellt. Der Aufwand, der bei dieser Veranstaltung getrieben wurde, veranlaßte den Rat, Unterbrüche von sechs Jahren zwischen zwei Feste einzuschalten.

So fand denn das nächste Fest 1797, während des zwischen der Französischen Republik und dem Hause Österreich abgeschlossenen Friedens statt. Zu Bacchus und Ceres gesellte sich jetzt als dritte mythologische Figur noch die Göttin Palès (Pallas Athene oder lat. Minerva) hinzu. Das Schauspiel ist noch stattlicher als das der vorhergehenden Feste. Die Napoleonischen Kriege verunmöglichten die Einhaltung des vorgesehenen Zeitabstandes. Zwischen dem Fest von 1797 und dem nächsten von 1819 vergingen volle 22 Jahre. Wie üblich wurde es auf dem Marktplatz abgehalten.

Es gelten nunmehr keine bestimmten Intervalle mehr. Ein Beschluß der «*Confrérie*» sieht vor, daß es jeweils nach einer Reihe guter Erntejahre, vor allem auch in Zeiten des Wohlstands und des Friedens durchgeführt werden soll. So kehrt es in der Folge periodisch wieder 1833, 1851, 1865, 1889, 1905 und 1927.

Es erfährt dabei jedesmal eine Ausweitung. Die Zahl der Mitwirkenden wächst, die Zahl der Zuschauer ebenfalls. Jedermann im Lande trägt zu seinem Erfolge bei, und jede Generation möchte, daß ihr Fest das schönste von allen sei. Der allgemeine Einsatz ist offenkundig. Doch das Volk hängt auch an den überkommenen Formen, und es hat dem Fest den lokalen und brauchwürdigen Charakter zu wahren gewußt, der seinen

Reiz ausmacht. Das Anliegen der Festspielkomponisten und Dichter bleibt es, die ländliche Arbeit im Wandel der Jahreszeiten zu verherrlichen. Berühmte Maler und Dekorateurs geben dem grandiosen Schauspiel ihrerseits den unvergleichlich großen Zug. Zieht man fremde Kräfte bei, so geschieht es, um der Darbietung noch mehr Größe zu geben; denn die Gäste bringen ihr Wissen, ihr Können und ihre Kenntnis des Theaters und der Tanzkunst mit.

A. Gétaz

BREVI CENNI STORICI SULLE FESTE DEI VIGNAIOLI

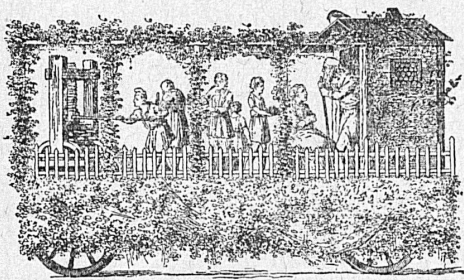
È impossibile tracciare in poche righe la storia della Festa dei Vignaioli di Vevey. Si può tuttavia dare un'idea dello svilupparsi di questa antica e grandiosa manifestazione, unica al mondo, di cui un autore ha detto che l'origine si perde nella notte dei tempi. Infatti se si vuol credere a certi storici essa risalirebbe alla più remota antichità. Secondo loro sarebbe un'imitazione delle feste che gli Ateniesi celebravano annualmente in onore di Cerere e Bacco. L'ispirazione greco-latina della festa non è contestata, ma la sua vera origine daterebbe dal XII° secolo allorché i monaci di Haut-Crêt introdussero la vite nel nostro paese.

Quale segno di riconoscenza per i loro vignaioli, i monaci di Haut-Crêt li autorizzavano a fare una processione con gli attrezzi agricoli e li invitavano a un pasto frugale.

Quelle processioni erano dette «*bravate*», «*parate*» o «*passeggiate*» e, durante il pasto regnava una schietta allegria e si cantava in dialetto. Tra il XII° e il XVI° secolo si costituirono sotto diversi nomi associazioni che si interessavano d'agricoltura e di viticoltura. L'una d'esse, l'Abbazia di St-Urbano, si occupò in modo particolare della vite nella regione di Vevey, prendendo poi il nome di Abbazia dei Vignaioli, indi di Confraternita dei Vignaioli. Sono queste le istituzioni che continuarono e svilupparono la tradizione dei festeggiamenti annuali.

A capo delle organizzazioni chiamate «*abbazie*» c'era un presidente che, pur non essendo un religioso, portava il titolo di «*Abate*»; è ancora così che viene denominato il presidente dell'attuale Confraternita dei Vignaioli. Il tesoriere si chiama «*Conestabile*» e l'usciere «*Arciere*».





1819

Facciamo notare che la Confraternita è retta da due Consigli, di cui uno controlla la gestione, e che i suoi membri si chiamano confratelli.

La festa assunse grande importanza soprattutto nel XVII^o secolo. Si introdussero allora personaggi allegorici quali a es. il dio Bacco e il suo seguito. A partire da quell'epoca, i vignaioli più meritevoli ebbero ricompense: corone, medaglie e premi.

La dea Cerere apparve per la prima volta durante la festa del 1791. Il lusso spiegato nel corso di quella manifestazione indusse il Consiglio a portare a sei anni l'intervallo tra una festa e l'altra.

La festa successiva ebbe dunque luogo nel 1797, anno in cui si concluse la pace tra la Repubblica francese e la Casa d'Austria. La dea Pale viene allora a completare il duetto Bacco-Cerere. Lo spettacolo è ancora più imponente che non nel corso delle feste precedenti.

Le guerre napoleoniche interrompono il ritmo di queste manifestazioni cosicché abbiamo un intervallo di 22 anni fra la festa del 1797 e la seguente tenuta solo nel 1819, come di consueto, sulla «Place du Marché» di Vevey, dove Napoleone aveva passato in rivista le sue truppe prima della partenza per l'Italia. Da quell'epoca la festa non si celebra più a date fisse, ma solo su decisione della Confraternita, dopo una serie d'anni di buon raccolto e soprattutto in tempi di prosperità e di pace. Essa torna periodicamente nel 1833, 1851, 1865, 1889, 1905 e 1927. Di volta in volta, essa assume maggior importanza. Il numero delle comparse e degli spettatori aumenta. Tutti in paese collaborano al successo e ogni generazione desidera che la sua festa sia la più bella. Lo sforzo generale è manifesto. Gli abitanti sono tradizionalisti e hanno saputo conservare alla festa il carattere locale e folcloristico che è il suo fascino. I compositori delle partiture musicali, come pure quelli dei libretti si sforzano di esaltare il lavoro dei campi nelle varie stagioni. Pittori e decoratori di fama danno uno splendore senza precedenti al grandioso spettacolo. Se si ricorre a stranieri, è per renderlo ancora più maestoso; essi portano il loro prezioso contributo nel campo artistico, teatrale e coreografico. *A. Gétax*

A SHORT HISTORICAL NOTE ON THE WINEGROWERS' FESTIVAL

The history of the Vevey Winegrowers' Festival cannot be told in a few lines, and all that is possible here is to sketch the development of this ancient and impressive display which is unique throughout the world and whose origin, according to one writer, is lost in the obscurity of the past. In fact, according to some historians, its origin dates from the most

remote antiquity. In their opinion it is an imitation of the Athenian festivals celebrated annually in honour of Ceres and Bacchus. Although the Greco-Latin inspiration of the Festival is not disputed, its actual origin dates from the 12th century when the monks of Haut-Crêt began to cultivate the vine in our region.

To demonstrate their satisfaction with their winegrowers the monks of Haut-Crêt allowed them to make a procession with their agricultural implements and invited them to a frugal meal. These processions were then called "bravadés", "parades" or "promenades", and during the "meal" an unrestrained gaiety prevailed; songs were sung in patois. Between the 12th and 16th centuries groups of those interested in agriculture and viticulture were formed under various names. One of them, the *Abbaye de St. Urbain*, devoted itself in particular to the cultivation of the vine in the Vevey district. It later assumed the name of the *Abbaye des Vignerons*, then of the *Confrérie des Vignerons*. These were the institutions that carried on and developed the tradition of the annual rejoicings.

At the head of the organisations called *abbayes* there was a president who, though no monk, bore the title of *abbé*; and this is still the title of the president of the present *Confrérie des Vignerons*. The treasurer is called *Comptable* and the usher *Huqueton*. It should be added that the *Confrérie* is governed by a *Conseil* and a *Rivière-Conseil* and that the members are called *Confrères*.

It was above all in the 17th century that the Festival assumed importance. That period saw the introduction of allegorical figures such as the god Bacchus and his companions. At this period rewards were distributed to the most deserving winegrowers, in the form of crowns, medals and prizes of money.

The goddess Ceres was represented for the first time at the Festival in 1791. The "luxury" introduced into this display caused the *Conseil* to fix an interval of six years between any two festivals.

Thus the next festival took place in 1797, that is to say during the period of peace concluded between the French Republic and the House of Austria. The goddess Pales was added to form a trio with Bacchus and Ceres. The spectacle was even more impressive than at previous festivals. The Napoleonic wars broke the rhythm and there thus ensued an interval of 22 years between the festival of 1797 and the next one, which did not take place until 1819, according to custom, on the Place du Marché at Vevey, where Buonaparte had reviewed his troops before their march to Italy.

From that time the festival did not take place at fixed intervals. It was held, according to a decision of the *Confrérie*, after a series of good harvests, and above all at a time of prosperity and peace. It recurred periodically in 1833, 1851, 1865, 1889, 1905 and 1927.

On each occasion it gained in importance. The number of the participants grew, as did that of the spectators. Everyone in the district contributed to its success and each generation wished its festival to be the finest of all. The general effort is obvious. The inhabitants are traditionalists and have succeeded in preserving the local and popular character which constitutes the charm of this festival. The composers of the musical scores and the writers of the libretti aim at glorifying the work done in the fields through the seasons. Celebrated painters and stage designers also give this splendid show an unparalleled setting. The fact that the services of outsiders are enlisted is due to a desire to enhance the majesty of the spectacle, for those concerned contribute their skill, their art and their knowledge of the theatre and the dance. *A. Gétax*

1833





FÊTE DE L'ABBAYE DES



VIGNERONS DE VEVEY.

La place du Marché de Vevey pendant la Fête des Vignerons de 1833. (D'après un tableau de l'époque.)

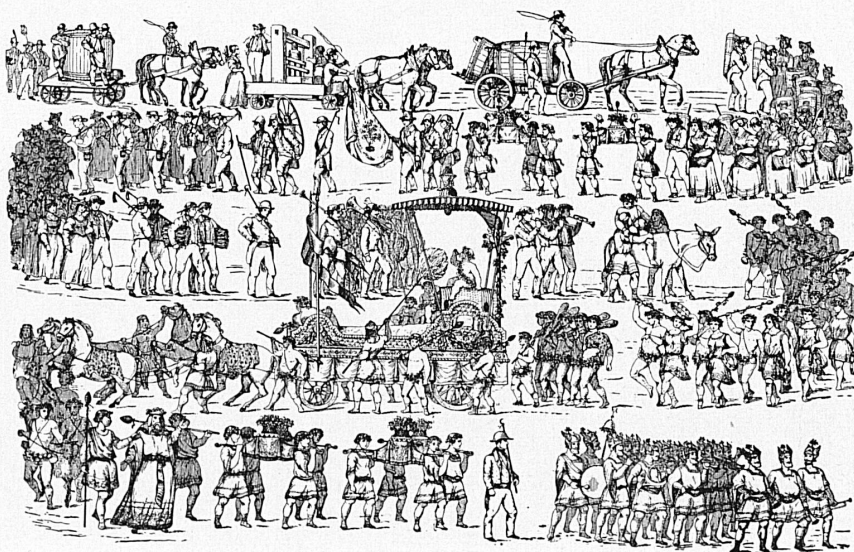
Der Marktplatz von Vevey während der Festlichkeiten im Jahre 1833. (Nach einem Gemälde jener Zeit.)

La piazza del Mercato di Vevey durante la Festa dei Vignaioli del 1833. (Da un quadro dell'epoca.)

The Place du Marché at Vevey during the Winegrowers' Festival in 1833. (According to a contemporary picture.)

La plaza del Mercado de Vevey durante la Fiesta de los Viñadores en 1833. (Según un cuadro de la época.)

1851



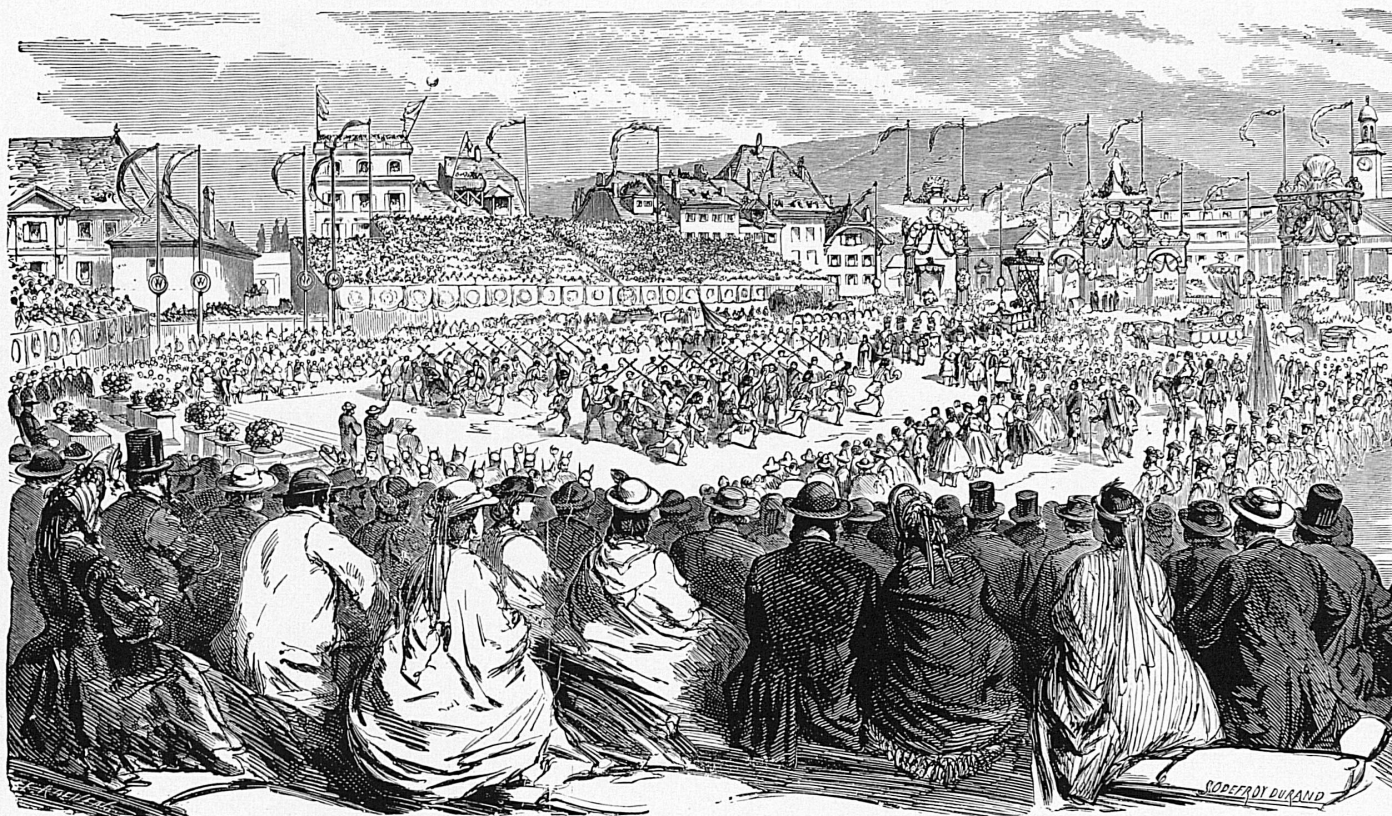
Le cortège de la Fête des Vignerons de 1851. (D'après une gravure sur bois du «Messager boiteux».)

Der Umzug des Winzerfestes 1851. (Nach einem Holzschnitt aus dem «Hinkenden Boten».)

Il corteo della Festa dei Vignaioli del 1851. (Da un intarsio su legno del «Messager boiteux».)

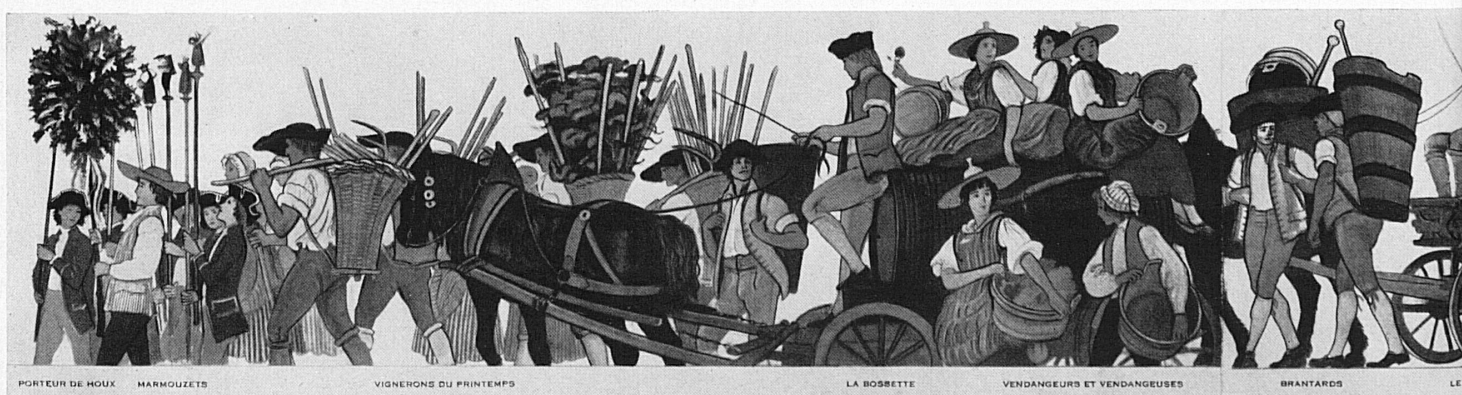
The procession at the Winegrowers' Festival in 1851. (According to a woodcut in the «Messager boiteux».)

El cortejo de la Fiesta de los Viñadores en 1851. (Según un grabado en madera del «Messager boiteux».)



1865

La Fête de 1865 à l'époque des crinolines.
 Das Winzerfest von 1865 im Zeitalter der Krinoline.
 La Festa del 1865 all'epoca della crinolina.
 The Festival in 1865 during the age of crinolines.
 La Fiesta de 1865 en la época de los miriñaques.

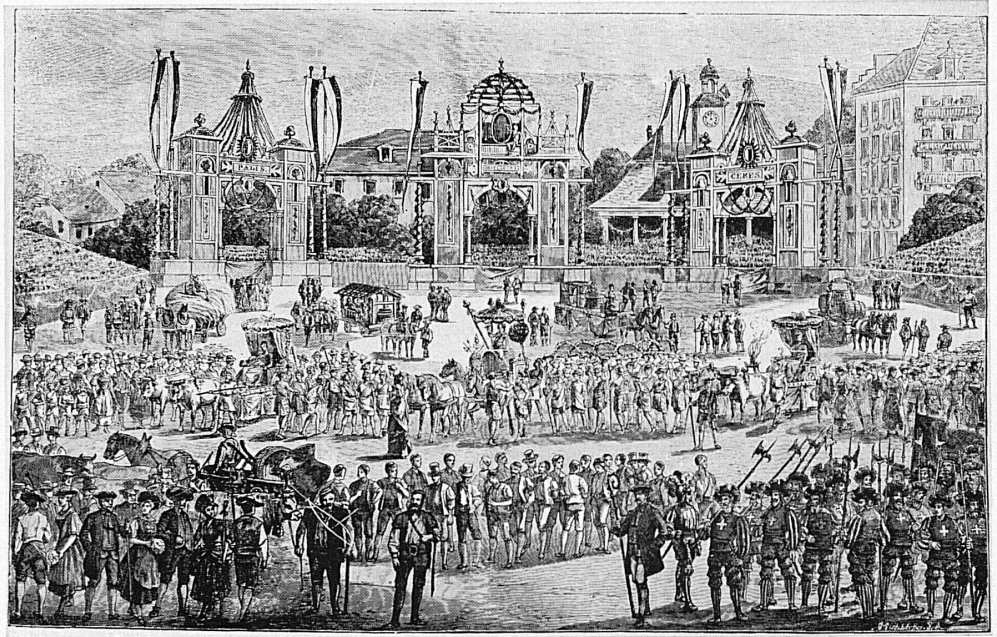


1927

Une partie du cortège de 1927, d'après les maquettes du peintre Ernest Biéler.
 Ein Ausschnitt aus dem Festzug des Jahres 1927.
 Bilderbogen von Kunstmaler Ernest Biéler.
 Una parte del corteo del 1927, dagli abbozzi del pittore Ernesto Biéler.

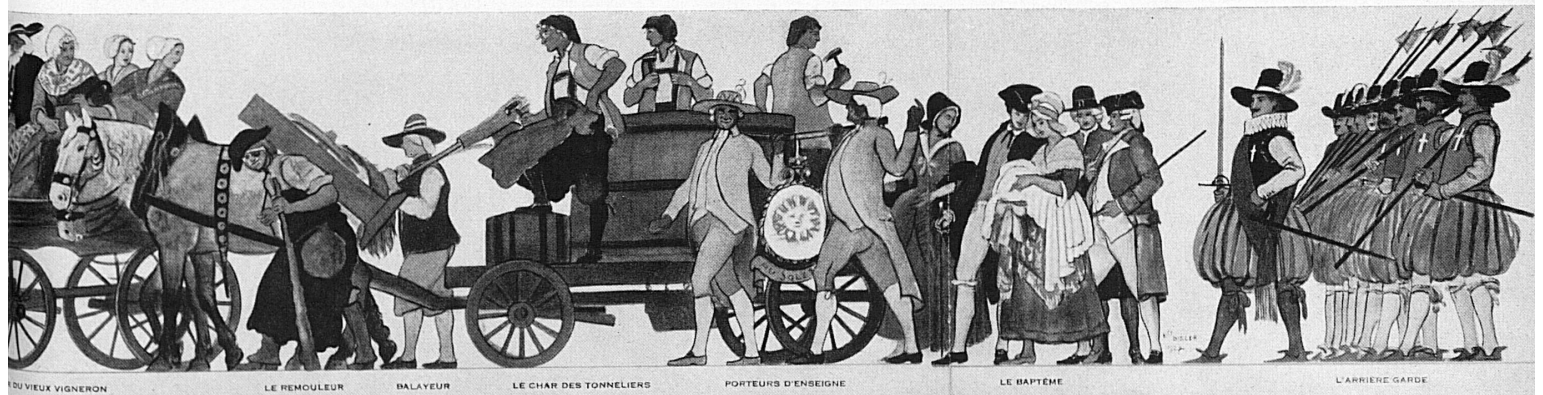
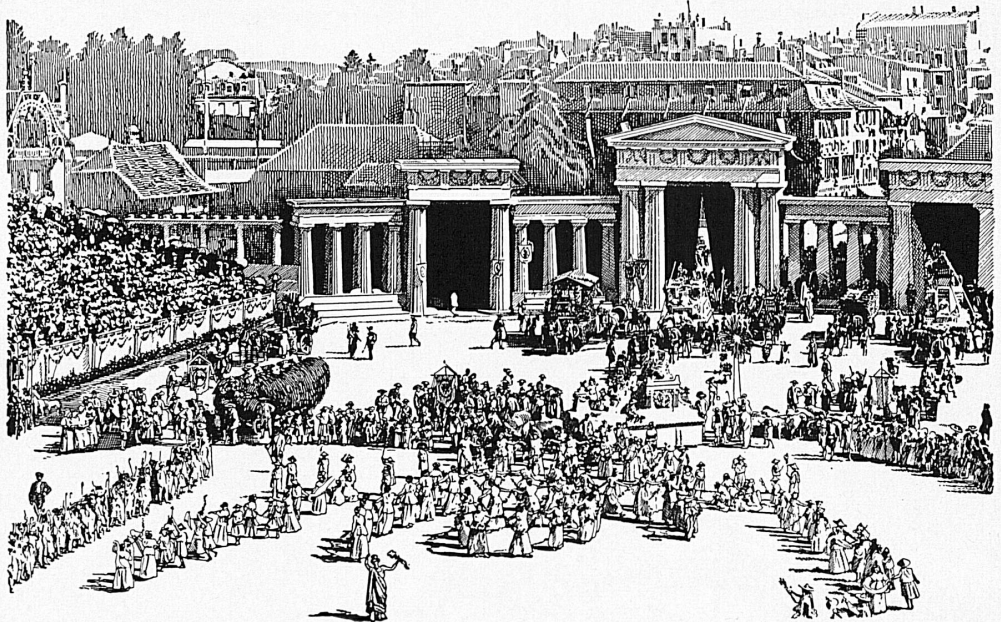
1889

Les armaillis et les «Cent-Suisses» à la Fête de 1889.
 Die Äpler aus dem Greyerzerland und die «Hundert Schweizer» aus dem Winzerfest von 1889.
 I vaccari ed i «Cento Svizzeri» alla Festa del 1889.
 The "Armaillis" (herdsmen) and the "Hundred Swiss" at the Festival in 1889.
 Los «armaillis» y los «Cien-Suizos» en la Fiesta de 1889.

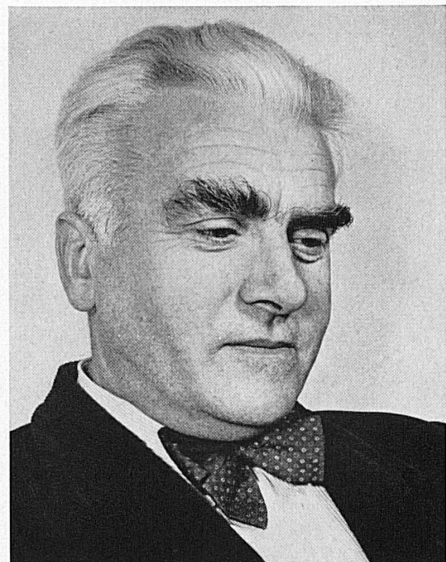


Scène de ballet à la Fête de 1905.
 Ballettszene aus dem Fest von 1905.
 Scena del balletto alla Festa del 1905.
 Scene from the ballet at the Festival in 1905.
 Escena de danza en la Fiesta de 1905.

1905



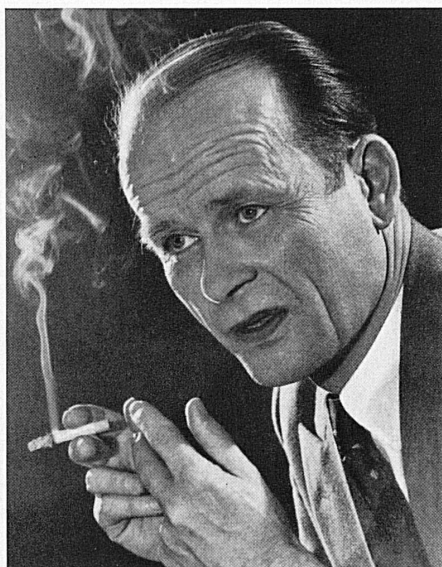
Part of the procession in 1927 (from the sketches of the painter Ernest Biéler).
 Una parte del cortejo de 1927, según los bocetos del pintor Ernest Biéler.



CARLO HEMMERLING

Deux Veveysans se partagent l'honneur d'être les auteurs de la Fête des Vignerons de 1955: le musicien Carlo Hemmerling, qui a signé la partition, et le poète Géo Blanc, qui a écrit le livret.

Né à Vevey en 1903, Carlo Hemmerling étudia la musique tout d'abord au Conservatoire de Lausanne, puis poursuivit ses études à Paris, notamment avec Paul Dukas. A 19 ans, il obtient un premier succès avec sa cantate «Davel», choisie par le jury pour la commémoration du héros vaudois. Son œuvre musical s'est enrichi depuis lors d'un nombre impressionnant de pièces diverses, chœurs, pièces pour piano, quatuors à cordes, concerto et sonate pour violon, musique de scène, cantates, etc. Son activité comme chef de chœurs n'est pas moins grande.



GÉO BLANC

C'est dans un chalet au-dessus de la Forclaz des Haudères que Carlo Hemmerling a écrit la partition de la fête qui lui fut commandée par la Confrérie des Vignerons.

Géo Blanc, né lui aussi à Vevey en 1907, éprouva, tout jeune déjà, la passion d'écrire. A sept ans, il jetait sur le papier ses premiers poèmes. Après avoir fait ses études à Vevey et Lausanne, il passe quelques années à l'étranger, se fixe aux Monts-de-Grandvaux où, en marge d'une carrière pédagogique, il poursuit ses travaux littéraires. Il publie ses premières œuvres en 1934 (un volume de poèmes, *Passions*), puis poursuit une carrière littéraire extrêmement riche de substance: romans, pièces de théâtre, œuvres radiophoniques, qui le classent parmi les meilleurs écrivains romands contemporains.

1955

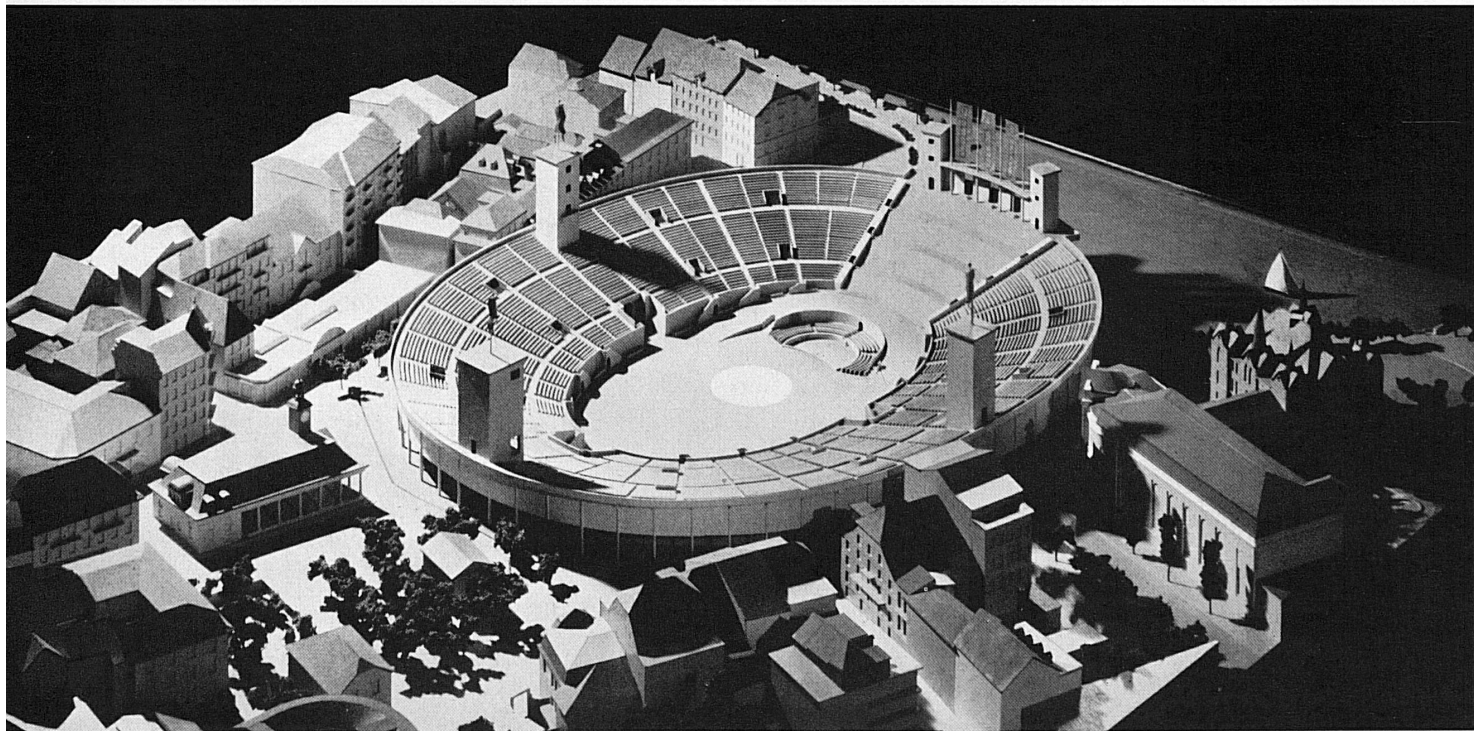
Les réalisateurs de la Fête des Vignerons de 1955 ont été choisis parmi les personnalités les plus marquantes dans le domaine du théâtre: le directeur artistique est M. Maurice Lehmann, administrateur général de la Réunion des Théâtres lyriques nationaux à Paris (Opéra et Opéra-Comique); le metteur en scène est M. Oscar Eberlé, de Thalwil près Zurich, spécialiste du théâtre en plein air, auteur d'une thèse de doctorat sur l'histoire théâtrale de la Suisse centrale; le décorateur, auteur des maquettes des costumes, est M. H.-R. Fost, peintre, de Paris, collaborateur des grandes scènes parisiennes; le directeur général de la chorégraphie est M. Nicolas Zvereff, ancien danseur et chorégraphe des Ballets russes de Serge de Diaghilev, des Ballets de Monte-Carlo, ancien assistant de Serge Lifar, et actuellement directeur de l'Académie internationale de danse de Lausanne.

AUTEURS, DIRIGEANTS ET CHIFFRES
DE LA FÊTE DES VIGNERONS 1955

Le spectacle: 11 représentations, dont 6 nocturnes. 3500 figurants. – 450 chanteurs et chanteuses. 120 musiciens. – 950 enfants. Troupeaux de 300 chevaux, bœufs, vaches et moutons. Ballets folkloriques de 1200 danseurs. Ballet professionnel de 40 danseuses et danseurs, dont trois étoiles de l'Opéra de Paris.

Les cortèges: Longueur de la colonne: 3 km env. Développement du circuit: 5 km. – Temps de marche: 2 à 2 ½ heures. – Composition: 4000 figurants, 15 corps de musique, 32 chars, 50 vaches, 150 moutons, etc. Nombre des spectateurs prévus: 100 000. Places assises: 20 000.

Budget: Dépense totale prévue: près de 4 millions de fr.



Les estrades: Capacité 16 000 places. – Dimensions: 110 sur 140 m par l'extérieur. – Espace réservé au spectacle: 50 sur 80 m. – Poids total des matériaux: 450 tonnes de pièces métalliques et 300 tonnes de bois.

Tribünen: Fassungsvermögen: 16 000 Zuschauer. Ausmaße: 110 auf 140 m äußerer Umfang. – Bühne, für das Festspiel reserviert: 50 auf 80 m. – Gesamtgewicht des verwendeten Materials: 450 Tonnen Metallteile und 300 Tonnen Holz.

Palcoscenico e tribune: Capacità 16 000 spettatori. – Dimensioni: 110 m per 140 all'esterno. – Spazio riservato agli spettacoli: 50 m per 80. – Peso totale del materiale: 450 tonnellate di metallo e 300 tonnellate di legno.

The staging: Capacity: 16 000 spectators. – Dimensions: 110 by 140 metres outside. – Space reserved for the show: 50 by 80 metres. – Total weight of material: 450 tons of metal sheets and 300 tons of wood.